LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Ce vent qui décoiffe Aït Menguellet !

Par Kader Bakou

A-t-on le droit de toucher à une icône ?
Lounis Aït Menguellet s'est fait couper les cheveux. Jeudi dernier lors de sa rencontre avec la presse, au cercle Frantz-Fanon, il est venu cheveux coupés courts et coiffés vers l'arrière, une coiffure qui rappelle celle de son fils Djaffar, artiste lui aussi.
C'est à cause du vent qu'a eu lieu ce changement inattendu, avait expliqué Lounis Aït Menguellet. Le chanteur en allant à pied chez le coiffeur a affronté un vent violent qui avait ébouriffé ses cheveux, dans tous les sens. Sur un «coup de tête», il décida de se faire couper les cheveux ras.
Une multitude de dessinateurs et d'artistes peintres amateurs ou de métier, ont réalisé des portraits du chanteur kabyle, cheveux plus ou moins longs et frisés. Cette image est (presque) devenue une icône et un patrimoine national.
Il y en aura certainement beaucoup qui regretteront le fait que Lounis ait changé de tête. Mais cette nouvelle coiffure lui a indéniablement donné un «sacré coup de jeune». Maintenant il ressemble davantage à Djaffar.
Tel fils, tel père !

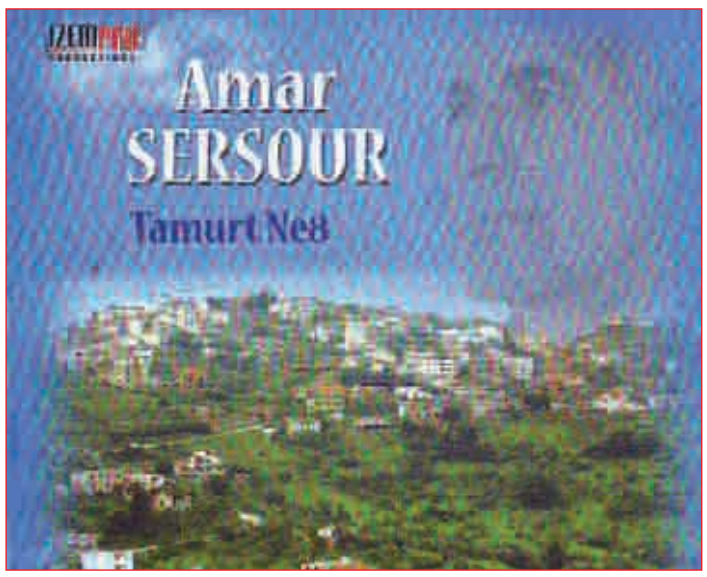
K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

MUSIQUE

Nouvel album de Amar Sersour

Le nouvel album du poète, auteur, compositeur et chanteur kabyle Amar Sersour est intitulé Tamurt Negh (Notre pays). Ce CD édité par Izem Prod est riche de huit chansons, respectivement : Aqcic n'el gerra, Targuit, Tamurt iw Achal irugh, Yir tayri, Aqli, Afus et Tighaltine. Sersour a signé la totalité des paroles et musiques des chansons de l'album, excepté Aqli dont l'auteur est son vieil ami Benmohamed.



Amar Sersour, cet «Acic n'el gerra» (enfant de la guerre) est né le 20 novembre 1955 à Ouaguenoun, près de Tizi-Ouzou. Son cursus scolaire, il l'a effectué dans sa région natale jusqu'au baccalauréat. En 1979, Il décroche une licence de gestion à Alger. L'année suivante, il part en France où il prépare un 3e cycle en management à l'Ecole supérieure de Paris. Au début des années 1990, il décida de rentrer au pays. Et la chanson ? «Très jeune, j'étais influencé par les chanteurs kabyles. J'avais 7 ou 8 ans, c'était l'indépendance. On venait d'acquérir un poste TSF. J'étais complètement absorbé par la musique diffusée. Avec des bidons d'huile et des fils de pêche, on s'inventait des guitares de fortune. C'est comme cela que j'ai commencé. Je n'avais pas de guitare personnelle jusqu'à ma première bourse», se souvient-il. Amar Sersour va participer à l'émission *Les chanteurs de demain* animée par Kaci Tizi Ouzou à la Chaîne II. «Cela se passait au milieu des années soixante-dix. C'était la première fois que j'investissais ce monde tout à fait nouveau pour moi. J'y ai chanté *Iwinna yelhoun itlam*, dont je suis aussi l'auteur-compositeur. L'impression générale était positive et l'animateur m'avait proposé d'en faire un disque. Je me suis dit : pourquoi pas ? Quelques jours après, j'enregistre à la place Hoche chez Mahboub Bati», se souvient-il encore. En1979, il fait connaissance avec Benmohamed à l'occasion d'une participation à un gala d'Aït Menguellet à Larbaâ Nath Irathen.

«Je n'étais pas connu, et c'était un immense privilège que de chanter aux côtés de ce monstre sacré qu'est Lounis. C'est au cours de cette manifestation que j'ai fait la connaissance de Benmohamed que je n'avais jamais approché et dont la réputation était bien établie ! A la fin du gala, on a longuement discuté et Ben m'a proposé de faire un disque, ce que j'ai accepté avec un plaisir inouï». La collaboration, parfois à distance, des deux hommes sera fructueuse. C'est Benmohamed qui lui a écrit un de ses plus grands succès.

«C'est une rétrospective de l'histoire de l'Algérie qui va de Fadhma N'soumeur et la tragédie d'Icherriden au mouvement de la contestation du Printemps berbère. On revisite en moins de cinq minutes un siècle d'histoire.» En 1982 est, ainsi, sorti l'album *Cfu ay ixfi-w* écrit par Benmohamed et produit par les éditions Berbères à Paris. Les autres albums d'Amar Sersour sont *Ezedwa* (1981), *Abrid* (1983), *Tighri* (1985) et *Tamughli* (1987). Amar Sersour, banquier dans la vie de tous les jours est un chanteur qui se considère lui-même «inclassable» et qui chante ce qu'il ressent et dit ce qu'il a envie de dire. Vivre d'un autre métier que l'art et pour son cas plutôt un avantage.

«Quand on vit de la musique, on fait toujours attention à cette source nourricière, l'argent qui fait vivre. Ce n'est certes pas mon cas. J'essaie de me mettre au diapason», fait remarquer «ce saltimbanque de la poésie», comme se plaît à le définir son ami l'écrivain Abderahmane Lounes.

Kader B.

FESTIVAL NATIONAL DES MUSIQUE ET DANSE DIWANE À BÉCHAR

Plusieurs célébrités à l'affiche

Plusieurs célébrités du diwane et d'autres genres musicaux sont à l'affiche du 8e Festival culturel national des musique et danse diwane, dont le coup d'envoi a été donné vendredi soir à Béchar. Pour la première soirée du festival, la troupe Gnawas El-Waha, dirigée par le maâlem Hakem, un grand virtuose dans le jeu du guembri, était à l'affiche de cette manifestation qui se déroule au stade Ennasr.
Le maâlem Hakem, qui a fait l'apprentissage du jeu de cet instrument à trois cordes auprès des grands maâlmine (maîtres) à Béchar, faisant de lui un pur produit de la tradition musicale diwane de cette ville, est considéré par plusieurs connaisseurs de la musique diwane- comme une valeur sûre de ce genre artistique. Avec sa troupe, il a animé plusieurs soirées et représentations tant dans le pays qu'à l'étranger, notamment en Chine à l'occasion d'une semaine culturelle algérienne dans ce pays asiatique en 2009. Le groupe Caméléon est

également à l'affiche de cette première soirée. Ce groupe, dont la chanson *Lellah* a connu un grand succès auprès du public ou 1 082 044 l'on vu et apprécié sur Youtube, s'est fait connaître dès 2011 grâce au succès populaire de cette chanson. Le groupe en question, dont le leader Ahcen Agrane indique que Caméléon à la «musique d'Algérie dans le sang», confortera certainement son succès et célébrité lors de la soirée d'ouverture de cette 8e édition. Hasna El Bécharia, une icône de la musique diwane, est aussi à l'affiche de ce festival avec des nouveautés musicales de sa création. Cette artiste, la seule à jouer du guembri, qui est spécifique aux hommes chez les diwanes, est très attendue lors de cette édition du Festival culturel national des musique et danse diwane.

Tel le cas aussi de Nora et sa troupe Gnawas Nora, une jeune artiste originaire de Béchar et qui est aussi une des étoiles féminines des musique et danse diwane, avec à son actif l'animation de différents concerts et soirées dans le pays et en Afrique, notamment en Ethiopie où elle a animé une soirée en 2012 dans l'une des salles d'Addis- Abeba. Es-Sed et Freklance, qui passeront respectivement les 28 et 29 de ce mois sur la scène artistique du stade Ennasr, seront encore une fois applaudis par le public, étant donné que Es-Sed reste l'une des troupes coutumières de ce festival, de par leur succès auprès des publics des différentes catégories d'âge.

Ce groupe de Béchar puise dans le répertoire musical et poétique des traditions musicales de la région de la Saoura avec une touche de modernité assurée par ses cinq musiciens à l'origine de la création du groupe artistique au début des années 80 du siècle dernier. Cette huitième édition du festival, placée sous le thème «Diwane, patrimoine et culture», verra aussi la participation de 15 troupes diwane de différentes régions du pays qui vont concourir pour les trois premières places ouvrant droit à une participation au prochain Festival international de la musique diwane à Alger.

Le jury du festival, composé de cinq membres dont deux maâlimine, est pr0ésidé cette année par l'universitaire et chercheur en diwane, Azzedine Benyacoub.

Actucult

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Dimanche 25 mai à 19h : Concert de rap par Akala (Royaume-Uni), dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.

INSTITUT FRANÇAIS DE ANNABA
Dimanche 25 mai à 17h : Projection du film *La petite Venise* (Italie), dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Lundi 26 mai à 19h et mardi 27 mai à 19h : Spectacle du Bollywood Masala Orchestra-Spirit of India (Inde).
Prix du billet : 1 200 DA. Vente des billets au Centre de documentation de l'AARC, au niveau 108 de Riadh El-Feth (de 10h à 17h).

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER- CENTRE)
Mardi 27 mai à 18h : Conférence «Les origines des Touareg, archéologie, histoire et mythes» par Malika Hachid, préhistorienne.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
Jusqu'au 31 mai : Exposition sur Adolphe Sax, à l'occasion de son bicentenaire, organisée par la Belgique Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture «Arts et symboles» de l'artiste Nabil Belabbaci.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et enyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
Jusqu' au 31 mai 2014, sauf les dimanches : Projection du film *Mascarades* de Lyes Salem, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h. Le 29 mai 2014 : 1 séance à 14h.
Jeudi 29 mai à 18h00 : Pièce théâtrale *Wash n'semih ?* de Lydia Larini.
Vendredi 30 mai à 10h : Pièce théâtrale *Les amis de la vie*, de l'association culturelle El Ichrak – Djelfa. Mise en scène Ketcha Madani, durée 45mn, destinée aux enfants entre 08 et 14 ans.
Vendredi 30 mai à 16h : Pièce théâtrale *El Michnaqa* de l'association El Asala wel takafa d'Oum-El-Bouaghi, réalisation et mise en scène Bouhaik Abdelhamid.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Vendredi 30 mai à 15h : Pièce théâtrale *Les amis de la vie,* de l'association culturelle El Ichrak — Djelfa. Mise en scène Ketcha Madani, durée 45mn, destinée aux enfants entre 8 et 14 ans.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Vendredi 30 mai à 15h : Spectacle de magie avec Tazi Abdelghani.
Jusqu'au 30 mai : Exposition d'arts plastiques à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, avec les élèves de l'Ecole régionale des beaux-arts, Tipasa, et les élèves de l'atelier Artiste Meliani.
Samedi 31 mai à 15h : Pièce théâtrale *El Michnaqa* de l'association El Asala wel takafa d'Oum El-Bouaghi, réalisation et mise en scène Bouhaik Abdelhamid.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-ANIS (AIN BENIAN, ALGER)
Jusqu'au 29 mai : A l'occasion de la Journée de l'étudiant, exposition de livres, en collaboration avec la maison d'édition Synopsis.